

# Agonie d'un monde décidément trop blanc



Ils étaient français (Ravel), espagnols (De Falla), italiens (Verdi), roumains (Enesco), hongrois (Liszt), tchèques (Dvořák), autrichiens (Mozart), allemands (Beethoven), polonais (Chopin), russes (Tchaïkovski), danois (Lumbye), norvégiens (Grieg), finlandais (Sibelius), anglais (Britten), américains (Gershwin), mexicains (Moncayo), brésiliens (Villa-Lobos), argentins (Ginastera).

Tous ces gens ont en commun d'avoir apporté à l'humanité les plus belles musiques qui soient, mais ils ont souffert d'une tare tout à la fois rédhibitoire et incurable : ils sont tous nés blancs, et, à l'aube de la seconde décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, cela est tout simplement impensable.

Et que dire des interprètes ? Pour les disparus, on peut citer Richter, Pavarotti, Rostropovitch, Karajan, Stern, Bernstein, Abbado, Janssons...

Et pour ceux qui sont encore là, on peut parler de Yo-Yo Ma

(violoncelle), Wang (piano), Dudamel (direction), Dessay (soprano), Ozawa (direction), Myung Whun Chung (direction), Gergiev (direction), etc., etc.

Je dois reconnaître qu'au niveau des interprètes, il n'y a pas que des Blancs ; il y a aussi des Coréens, des Chinois, des Japonais. Soyons honnêtes, on a eu des interprètes lyriques noires, comme feu Jessye Norman.

Mais on ne va guère plus loin ! Comment se fait-il que l'on ne trouve pas plus de Noirs dans les grands orchestres, de Los Angeles à Tokyo ? Il y a pourtant des conservatoires dans tous les pays occidentaux, des Amériques et de l'Asie du sud-est ? Il me semble qu'ils sont ouverts à tout le monde, non ?

C'est vrai que l'on peut raisonnablement se demander s'il existe des conservatoires au Rwanda, en Guinée ou au Congo. Mais en ce qui concerne le reste du monde, on peut en conclure que « le classique, ce n'est pas leur truc », bon.

Même constat en ce qui concerne ces pays accueillants que sont l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Afghanistan et tutti quanti...

Après tout, c'est leur problème, mais alors que l'on ne vienne pas m'emmerder avec des règles musicales racistes au prétexte qu'une blanche vaut deux noires et que les musiques dites « classiques » sont trop blanches. Rappelons quand même à toutes ces racailles anti-Blancs que les premières règles de solfège datent du XIII<sup>e</sup> siècle pour évoluer au XVI<sup>e</sup> vers la notation que nous connaissons et que ceux qui ont établi lesdites règles n'avaient jamais vu un Noir de leur vie et je doute qu'ils aient su qu'il puisse en exister.

Reconnaissons quand même aux Noirs l'apport inestimable à la musique grâce au jazz, au blues, aux negro spirituals (oups ! à mon avis le terme « negro » devrait être purement et simplement banni. D'ailleurs je n'aurais pas même dû évoquer cette musique qui fait trop référence à l'esclavage. Je tiens à présenter mes excuses à tous les Floyd et Traoré du monde).

Lassé des infos traitant presque exclusivement du coronavirus, lassé de supporter la tronche de nos nouveaux ministres, furieux qu'un ministre puisse évoquer de simples « incivilités » envers un chauffeur de bus alors qu'il s'agit d'un assassinat en règle, je me suis repassé un DVD.

Concert du 23 juin 2002 au « théâtre de verdure » (Waldbühne) à Berlin, par son orchestre philharmonique dirigé par le chef russe Mariss Jansons, décédé le 30 novembre 2019. Bon les merdias n'en ont pas parlé (tout le monde ne peut pas s'appeler Camélia Jordana).

Les images de ce concert sont d'une violence insoutenable, autant mettre tout de suite en garde les âmes sensibles.

Le lieu d'abord est très mal choisi : le théâtre a été construit en marge des JO de Berlin en 1936, c'est déjà une infamie en soi.

Mais surtout, parmi la centaines de musiciens et les 20 000 personnes présentes, je n'ai pas vu un Noir ! Même constat pour les concerts des autres années (le les ai pratiquement tous) !

J'espère donc avoir le soutien de RL pour saisir la Licra, la LDNA et consorts pour faire cesser ce scandale.

Finissons sans jeu de mots sur une note plus optimiste. J'ai sélectionné des extraits de ce concert (le DVD est toujours en vente !) pour partager (j'espère !) un moment de pur bonheur.

Le premier morceau est de Sibelius, c'est la valse triste. Une façon pour moi de rendre hommage à Mélanie, Philippe, Thomas et hélas... tant d'autres !

<https://www.youtube.com/watch?v=p50KIUIMsXk>

Pour les deux morceaux suivants, un violoniste est présent, d'abord avec un morceau attribué à John Williams, en réalité celui-ci n'est que l'arrangeur d'un tango de Carlos Gardel « Per una cabeza », entendu dans les films « Le temps d'un week-end » et « La liste de Schindler ». Ça continue avec « Le carnaval de Venise » de Paganini, repris avec moult fausses

notes, le public est en délire !

<https://www.youtube.com/watch?v=vHUUkuiZ8Zc>

Un soupçon de musique française avec la farandole de « L'Arlésienne » de Bizet et une petite fille mignonne à croquer !

<https://www.youtube.com/watch?v=3-pIc43xGc0>

Et pour terminer, le morceau traditionnel qui clôt les concerts au Waldbühne, « Berliner Luft » de Lincke. Un pur régal, il faut savourer le bonheur qui parcourt le public, adultes et enfants réunis dans une même liesse.

<https://www.youtube.com/watch?v=pYXfYy4qjG0>

Mon plus grand souhait, c'est d'une part que ceux... et celles !!! qui parcourront ces vidéos mises en ligne sur ma modeste chaîne apprécieront comme moi ces instants magiques et que d'autre part ce genre de manifestation n'appartienne plus à un monde révolu.

**Philippe Dru**